

de toute sa poitrine : "Terre ! terre ! Segnor, je suis le premier qui l'ait vue ; constatez mon droit à la rente "

Aussitôt tous ses marins poussèrent des cris de joie, tandis que ceux de la *Migna*, s'accrochant aux haubans, montaient les uns après les autres dans les gabies, et assuraient aussi que c'était bien la terre. Au bruit de ces exclamations, Colomb tout ému tomba à genoux pour remercier Dieu.

Le jour venu, on ne vit aucune terre ; on avait été le jouet d'une illusion. L'abattement en fut d'autant plus grand.

Le premier octobre, le lieutenant de service, avec un accent d'effroi qu'il ne put maîtriser, déclara qu'on avait fait en ce moment 578 lieues à l'ouest depuis l'île de Fer. Ce chiffre acheva d'abatre les courages ; il était pourtant au-dessous de la vérité : Colomb, en secret, avait compté 700 lieues. Cependant les indices de terre se multipliaient. Les pilotes voulaient louvoyer pour découvrir les îles de ces parages. Pour ne pas perdre de temps, et aller droit aux Indes, Colomb refusa. Les murmures prirent alors un caractère de haine.

Tant de fois déçus par les signes qui semblaient leur promettre la terre, les équipages tombèrent dans une taciturnité, indice du dernier découragement. A l'insu des officiers, les matelots se réunissaient par petits groupes pour se confier leur frayeur et se consoler ; ils ne firent que s'aigrir davantage et en vinrent peu à peu à comploter contre leur commandant. Naturellement, en leur qualité d'Espagnols, ils détestaient cet étranger qui risquait leur vie avec la sienne pour se faire grand Seigneur à leur dépens. Afin de pouvoir parler publiquement, à mots couverts, de Colomb, ils le surnommaient le Génois, le blagueur. Les vieux marins taxaient de folie sa persistance à s'enfoncer dans l'ouest. Ils rappelaient les tristes pressentiments de leur famille, l'effroi de Palos tout entier, l'opposition des savants de Salamanque au projet du Génois : ils regrettaient leur confiance dans le Gardien de la Rabida devenu la dupe de cet intrigant hâbleur ; tous s'accordaient à reconnaître que pousser plus loin leur navigation c'était aller à une perte certaine.

Le Commandant ne voulait rien entendre ; ni prières, ni représentation ne pouvaient rien sur son opiniâtreté diabolique ; leurs murmures, leur tristesse, leur anxiété ne l'empêchaient pas de les pousser à une mort lamentable. Ne fallait-il pas porter remède à ce danger ? Devaient-ils par une aveugle soumission travailler à leur propre ruine ? Le Commandant, tenace comme le fer, n'avait aucun égard à leurs plaintes ; rien ne touchait son obstination orgueilleuse !... il fallait en finir et lui faire subir cette loi du salut commun qu'il méconnaissait si méchamment.

Était-il juste que 120 hommes, la plupart Castillans et vieux chrétiens, périssent par le caprice d'un seul, d'un étranger, d'un Génois ? Allons, signifions-lui de reprendre la route d'Europe ; s'il refuse, jetons-le à l'eau. A notre retour, nous dirons qu'il y est tombé, la nuit, par accident, pendant qu'il considérait les